

Enquête sociolinguistique 2016 : présentation

Présentation générale

En 2016, la VIème enquête sociolinguistique du Pays Basque a eu lieu sur les trois territoires administratifs, auprès de la population des 16 ans et plus. En tout 8.200 enquêtes ont été réalisées, 4.200 dans la Communauté autonome basque (CAB), 2.000 en Navarre et 2.000 au Pays Basque nord (PBN). Avec un tel échantillon les résultats sont très fiables. En PBN, le recueil des données a été effectué par l'entreprise SIADECO, avec l'aide de l'Office public de la langue basque (OPLB).

1. Les thèmes de l'enquête

Après ces précisions techniques, les résultats de l'Enquête sociolinguistique 2016 sont présentés en 4 parties :

1. la compétence linguistique en Pays Basque nord ;
2. la transmission linguistique familiale ;
3. l'utilisation des langues ;
4. les motivations concernant la langue basque.

2. **La compétence linguistique** en Pays Basque nord

On distingue trois catégories de locuteurs en fonction de leur compétence linguistique :

- les bascophones sont capables de parler en basque ;
- les bascophones réceptifs comprennent le basque, formulent quelques phrases mais ne sont pas capables de tenir une conversation ;
- les non-bascophones sont incapables de s'exprimer en basque.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Les bascophones : 20,5%, 51.200 locuteurs de 16 ans et plus.

Les bascophones réceptifs : 9,3%, 23.300 locuteurs.

Les non-bascophones : 70,1%, 175.000 locuteurs.

Sommes-nous nombreux ou peu nombreux ?

Voici les données des 5 dernières enquêtes sociolinguistiques, pour comprendre l'évolution de la langue basque. La première enquête (1991) n'est pas fiable.

Résultats des enquêtes de 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016

Population 16 ans et +	1996 212.400	2001 221.600	2006 230.200	2011 238.360	2016 249.440
Bascophones locuteurs	56.100 26,5 %	54.600 24,7 %	51.800 22,5 %	51.100 21,4 %	51.200 20,5 %
Bascophones réceptifs	19.800 9,3 %	26.400 11,9 %	19.800 8,6 %	21.700 9,1 %	23.300 9,3 %
Non- bascophones	136.500 64,2 %	140.600 63,4 %	158.600 68,9 %	165.560 69,5 %	174.940 70,1 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

Evolution des locuteurs

En 20 ans, la population des 16 ans et plus a augmenté de 37.000 habitants, et celle des bascopnones diminué de 5.000 locuteurs, soit 250 de moins par an. On peut comprendre car les arrivants sont nombreux et non bascopnones, la natalité locale étant insuffisante.

Les bascopnones réceptifs ont augmenté de 3.500 locuteurs mais l'ensemble des bascopnones sont un peu moins de 30 %.

Le nombre de non-bascopnones a augmenté de 38.000 locuteurs, à peu près comme la population.

Evolution sur les 5 dernières années.

Jusqu'à présent le nombre de bascopnones diminuait sans cesse d'une enquête à l'autre. Cette fois-ci, en 2016, le nombre de bascopnones a un peu augmenté (+200) et bien plus le nombre des bascopnones réceptifs (+1.600).

En conséquence, l'ensemble des bascopnones a augmenté de 1.700 locuteurs. Les non-bascopnones aussi sont 9.000 locuteurs en plus, la population ayant augmenté de 11.000 habitants, des arrivants pour la plupart.

3. Evolution des bascophones selon les 6 enquêtes

Nombre et pourcentage des bascophones, locuteurs et réceptifs

Population 16 ans et +	1991 209.000	1996 212.400	2001 221.600	2006 230.200	2011 238.400	2016 249.440
Bascophones locuteurs	60.000 28,7 %	56.000 26,5 %	55.000 24,7 %	52.000 22,5 %	51.100 21,4 %	51.200 20,5 %
Bascophones réceptifs	18.000 8,5 %	20.000 9,3 %	26.000 11,9 %	20.000 8,6 %	22.000 9,1 %	23.000 9,3 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

Le tableau montre les valeurs des bascophones, locuteurs et réceptifs selon les 6 enquêtes sociolinguistiques, le nombre arrondi au-dessus et le pourcentage en-dessous. L'enquête de 1991 a été rectifiée grâce au recomptage des groupes d'âge dans les enquêtes suivantes.

Entre 1991 et 2016, alors que le pourcentage des locuteurs a baissé de 8 points, le nombre absolu a baissé de 9.000 locuteurs. Remarquer la brusque hausse des bilingues réceptifs en 2001.

4. La compétence linguistique par secteur

Les enquêtes sociolinguistiques distinguent 3 secteurs démographiques :

- BAB (+ Boucau) : 102.216 habitants, 8.600 bascophones.
- Labourd moins BAB : 114.548 habitants, 26.400 bascophones.
- Basse-Navarre et Soule : 32.700 habitants, 16.200 bascophones.

Tableau détaillé des secteurs

	Pays Basque nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre Soule
Population	249.441	102.216	114.548	32.676
Bascophones locuteurs	51.197 %20,5	8.633 %8	26.374 %23	16.191 %50
Bascophones réceptifs	23.299 %9,3	5.858 %6	12.949 %11	4.492 %14
Non- bascophones	174.944 %70,1	87.725 %86	75.225 %66	11.994 %37

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

Le Labourd intérieur est le secteur le plus peuplé, 114.500 habitants. C'est ici encore le plus grand nombre de bascophones, 24.600, soit la moitié des bascophones du PNB et, à vrai dire, la majorité des ikastola et des classes bilingues.

La Basse-Navarre et la Soule sont les provinces les plus bascophones du Pays Basque en pourcentage (50 %). Mais comme la population est faible, le nombre de bascophones est de 16.200.

Qui pourrait penser que presque 9.000 bascophones vivent dans la grande agglomération du BAB ?

En majorité les non-bascophones vivent au Labourd, 89% dans l'agglomération, 66% à l'intérieur. Les non-bascophones sont en minorité dans le secteur Basse-Navarre et Soule, 37% en moyenne.

5. La compétence linguistique selon l'âge

En présentant les résultats par classe d'âge, on voit l'évolution entre jeunes et moins jeunes. Encore aujourd'hui, c'est la classe d'âge la plus ancienne qui est la plus bascophone, 28 %. Ceci dit les groupes d'âge plus jeunes sont de plus en plus bascophones, 15 %, 16 %, 17 %.

On remarque que plus les groupes d'âge sont jeunes et moins ils sont nombreux parce que les groupes n'ont pas la même taille, 15 ans, 15 ans, 15 ans, 10 ans, 9 ans. Et aussi du fait de la démographie. Par rapport aux 25-34 ans, chez les 16-24 ans les bascophones locuteurs et réceptifs ont augmenté de 3% à chaque fois. Pas beaucoup en nombre. En conséquence, les non-bascophones ont baissé de 6.000 locuteurs et de 7 points.

Groupes d'âge	TOTAL	65 ans et +	50-64 ans	35-49 ans	25-34 ans	16-24 ans
Population	249.000	68.000	61.000	61.000	33.000	27.000
Bascophones locuteurs	51.200 20,5 %	19.000 28 %	13.000 21 %	9.000 15 %	5.000 16 %	5.000 19 %
Bascophones réceptifs	23.000 9,3 %	5.000 8 %	5.000 8 %	6.000 10 %	3.500 11 %	4.000 14 %
Non-bascophones	175.000 70,1 %	44.000 64 %	43.000 71 %	46.000 76 %	24.000 74 %	18.000 67 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

Le tableau suivant montre, en pourcentage, la compétence en basque des groupes d'âge des 5 dernières enquêtes. Les résultats sociolinguistiques apparaissent en 6 colonnes. Les pourcentages des 3-15 ans sont tirés de la

statistique scolaire : ceux de 1996 et 2001 viennent des 4° et 5° enquêtes, ceux de 2006 et 2011 sont des estimations d'enseignants au regard du standard B1 et celui de 2016 est déduit des examens au sujet du standard B2.

Euskaldunak adinaren arabera azken 5 inkestetan (%)

Adin-taldeak	65 urte +	50-64	35-49	25-34	16-24	3 - 15
1996	37	32	27	14	11	16
2001	36	30	23	12	12	16
2006	33	27	18	12	15	15
2011	31	24	15	14	18	22
2016	28	21	15	16	19	26

La lecture verticale du tableau montre la place que chaque groupe d'âge prend d'une enquête à l'autre. Les bascophones les plus anciens prennent de moins en moins de place. Une baisse parallèle se constate avec les bascophones de 50 et 35 ans. Le virage a lieu avec les bascophones de 25-34 ans, une baisse suivie d'une hausse. Les bascophones de 16-25 ans prennent une place de plus en plus grande. Apparemment la progression continuera comme le montre la statistique des 3-15 ans.

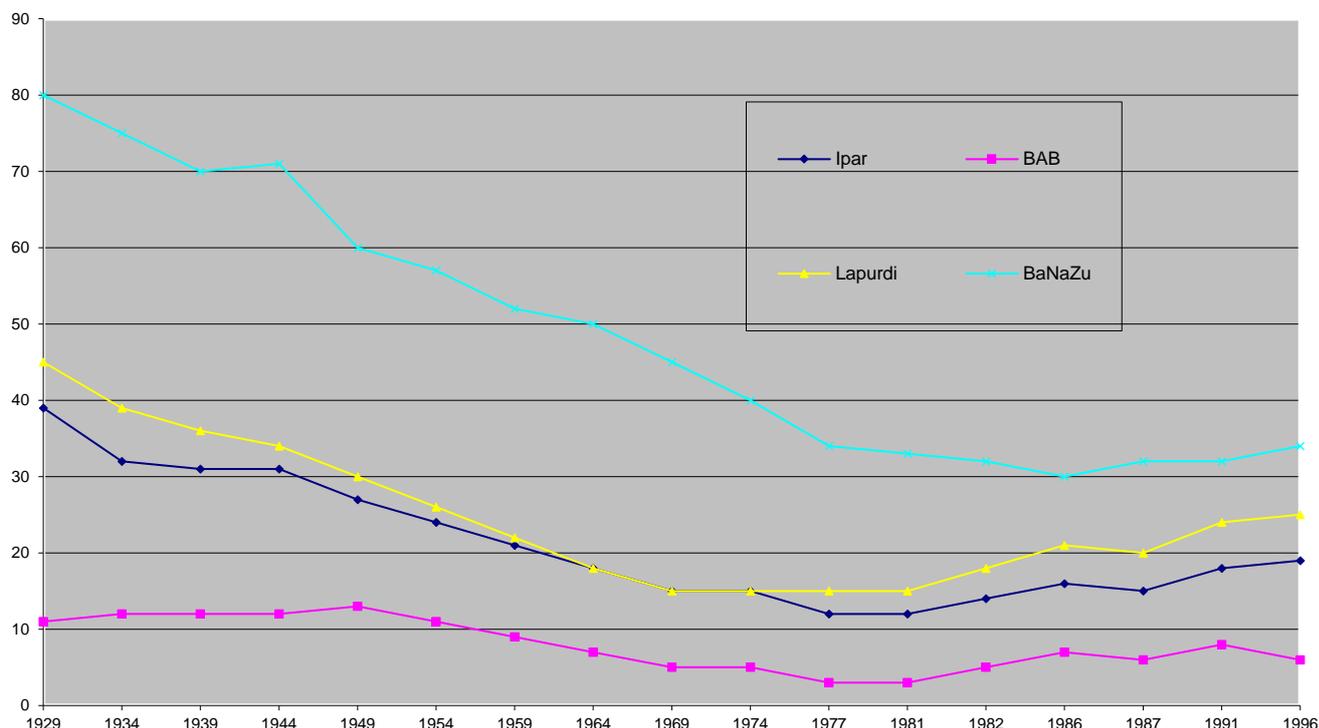
On voit à l'évidence, que les groupes d'âge plus anciens sont de moins en moins bascophones et les groupes d'âge plus jeunes de plus en plus bascophones. Le virage a lieu avec les 25-34 ans et s'accroît avec les 16-24 ans. C'est une tendance très prometteuse.

La lecture horizontale du tableau révèle le profil de l'ensemble des bascophones d'une enquête à l'autre. En 1996, plus le groupe d'âge est ancien et plus il est bascophone, plus il est jeune et moins il est bascophone. En 2016, chez les moins de 50 ans, plus on est jeune et plus on est bascophone. Il semble que cette tendance va s'accroître dans l'avenir.

6. Les bascophones en 90 ans en PBN

Si nous voulons voir la direction que prend la langue basque, il faut envisager la situation du plus loin possible. En listant les 30 groupes d'âge des 6 enquêtes dans l'ordre chronologique, que verrons-nous ? Le plus ancien témoin de la première enquête était né en 1910 et le témoin le plus jeune de la 6° enquête en l'an 2000. 25 ans d'enquête nous racontent l'histoire de la langue basque sur 90 ans.

Les courbes de la compétence en basque au PBN



Décodage des courbes

La courbe sombre du Pays Basque nord nous permet d'analyser la succession des générations. Prenons des tranches de 24 ans. Ceux qui sont nés vers 1924 sont bascophones à 38%. Quand ils sont devenus parents vers 1949, ils ont transmis le basque à leurs enfants "baby boom" à 27% en perdant 11 points. Les enfants de cette génération-ci sont bascophones à 12% vers 1977. Soit une perte de 15 points. C'est le trou noir de la langue basque en PBN. Cependant dans cette génération débasquisée, les jeunes sont bascophones à 19%, les enfants vont en ikastola et en classe bilingue à 35%, en maternelle bilingue à 45%.

En résumé, en Pays Basque nord, en prenant en compte 30 groupes d'âge, on constate que la langue basque a baissé entre 1929 et 1976 de 36% à 11%, perdant 25 points en 50 ans (un demi-point par an en moyenne). En 1981 la courbe est partie à la hausse, gagnant 7 points en 15 ans (un demi-point par an en moyenne). Ainsi actuellement avec les 19% des 16-24 ans, on est au niveau de 1964 et sur la voie du progrès.

En Basse-Navarre et Soule la courbe de la langue basque a dégringolé rapidement, mais la baisse est arrêtée actuellement.

Concernant le Labourd intérieur sa courbe correspond à celle du PBN à cause du grand nombre de bascophones.

Sur le BAB, la courbe rampe en dessous des 10% avec un léger progrès cependant.

7. L'habileté linguistique des bascophones

Il s'agit de la compétence relative des bascophones. On peut classer les locuteurs en trois groupes selon leur facilité à utiliser le basque ou le français :

- le bilingues plutôt bascophones parlent plus facilement en basque ;
- les bilingues équilibrés sont à l'aise dans les deux langues ;
- le bilingues plutôt francophones parlent plus facilement en français.

Evolution de la compétence relative (%)

PNB	1996	2016
Bilingues plutôt bascophones	34 %	21 %
Bilingues équilibrés	32 %	38 %
Bilingues plutôt francophones	34 %	41 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

En observant les proportions de la compétence relative, on constate que, voilà 20 ans, les trois groupes de bilingues étaient à peu près à égalité : les bilingues plutôt bascophones 34 %, les bilingues équilibrés 32 %, les bilingues plutôt francophones 34%. Actuellement, le pourcentage des bilingues plutôt bascophones a baissé de 13 points, celui des bilingues équilibrés a gagné 7 points et celui des bilingues plutôt francophones a augmenté de 7 %. Ici c'est l'utilisation de la langue basque qui est en jeu, car un bilingue s'exprime habituellement dans la langue qu'il connaît le mieux.

La compétence relative en fonction de l'âge (%)

Groupes d'âge	BPN	65 ans et +	50 – 64 ans	35 – 49 ans	25 – 34 ans	16 – 24 ans
Bilingues plutôt bascophones	21	31	20	16	9	9
Bilingues équilibrés	38	32	40	50	40	27
Bilingues plutôt francophones	41	37	40	34	51	64

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

Que se passe-t-il selon le groupe d'âge ? Partout le bilinguisme équilibré domine, principalement chez les 35-49 ans, 50 %. ,est chez les anciens qu'on trouve une pluds grandz facilité à utiliser le basque , % 31. Dans les autres groupes d'âge, cette facilité baisse tout de suite de 9 points. Ensuite plus les locuteurs sont jeunes la facilité en basque est faible.

A l'inverse, plus les locuteurs sont jeunes et plus le français leur est facile, % 37 chez les anciens, 64 % chez les plus jeunes. Chez les 16-24 ans la compétence en basque a progressé , mais les bilingues équilibrés ont diminué de 13 points et les bilingues plutôt francophones ont augmenté de 13 % par rapport aux 25-34 ans ! Il ne faudrait pas qu'ils perdent en qualité ce qu'ils ont gagné en quantité.

La transmission linguistique familiale

8. La première langue en Pays Basque nord

La première langue ou la langue « maternelle » est celle qui a été utilisée pendant l'enfance à la maison. Dans notre cas c'est soit le basque uniquement, soit le basque avec le français, soit le français uniquement. On trouve aussi d'autres langues mais rarement.

La première langue il ya 5 ans et maintenant (%)

Population	2011 238.360	2016 249.440
Première langue :		
le basque seul	20 %	16 %
le basque avec le français	5 %	6 %
le français seul	75 %	78 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

On remarque que le français seul est la première langue la plus fréquemment transmise, à 75% il y a 5 ans et à 78 % actuellement. Si nous comparons les données de 2011 et de 2016, le pourcentage des enfants qui ont eu comme première langue le basque seul a baissé de 4 points de 20 % à 16 %. Alors que la transmission du français seul a augmenté de 3 points. Le pourcentage des enfants qui ont reçu les deux langues à la fois est faible hier comme aujourd'hui, 5 % ou 6 %.

9. La première langue des bascophones en fonction de l'âge

Observons ce que devient la première langue. On distingue trois catégories chez les bascophones.

- Première langue le basque seul et aujourd'hui bascophones, ce sont les bascophones d'origine ou natifs.
- Première langue le français seul et aujourd'hui bascophones, ce sont les nouveaux bascophones.
- Première langue le basque avec le français et aujourd'hui bilingues ce sont les bilingues d'origine ou natifs.

Si nous prenons l'ensemble des locuteurs, il faut ajouter 2 autres catégories.

- Nés en français et aujourd'hui francophones, ce sont les francophones d'origine ou natifs.
- Nés en basque et aujourd'hui francophones, ce sont les nouveaux non-bascophones.

La nature du bilinguisme (bascophone, bilingue réceptif ou non-bascophone) est en lien étroit avec la première langue. Ceux qui sont nés en basque restent bascophones à 81 % et ceux qui sont nés en français restent francophones dans une proportion encore plus importante, à 91 %. Les bilingues d'origine font preuve d'une plus grande fragilité linguistique. La moitié d'entre eux ont conservé le basque, et les autres sont devenus non-bascophones ou bilingues réceptifs dans des proportions similaires. C'est dire que les langues sont mobiles à la marge et justement la mobilité est l'une des faiblesses de langues minoritaires.

Typologie des bascophones selon la première langue et l'âge (%)

Bascophones	Total	65 et +	50-64	35-49	25-34	16-24
Bascophones d'origine	65	81	71	60	40	24
Bilingues d'origine	19	16	17	24	27	23
Nouveaux bascophones	16	4	12	16	34	53

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016.

La présente typologie montre l'évolution de la langue basque en fonction de l'âge des locuteurs. Chez les 65 ans et plus beaucoup de bascophones d'origine (81 %) et peu de nouveaux bascophones (4%). Dans le groupe d'âge des 16-24 ans on constate une rupture. En comparant avec le groupe d'âge précédant, les bascophones d'origine ont perdu 16 points (24 % versus 40 %)

et à l'inverse les nouveaux bascophones ont gagné 19 points (53 % versus 34%). Plus de la moitié des plus jeunes sont de nouveaux bascophones (53%).

Ces valeurs montrent que la continuité linguistique est le phénomène majeur et que la langue basque fait des gains plus importants chez les plus jeunes. Autrefois la transmission familiale était prédominante, actuellement la transmission scolaire semble plus efficace.

10. La transmission linguistique familiale dans l'ensemble de la population

Si nous prenons l'ensemble de la population, il est évident que les familles du Pays Basque nord transmettent uniquement le français dans une grande mesure, au-delà des proportions de la compétence linguistique : les non-bascophones sont 70 % et la transmission du français seul est de 78 %. Par contre les bascophones sont 20 % et la transmission du basque est de 22 %, 16 % le basque seul et 6 % le basque avec le français. Apparemment les bascophones réceptifs transmettent le français uniquement.

La première langue des enfants dans les familles du PBN.

La première langue des enfants :	Parents bascophones ou non
<u>Globalement</u>	
Première langue des enfants :	
le basque seul	16 %
le basque avec le français	6 %
le français seul	78 %
<u>Chez les jeunes parents</u>	
Première langue des 3-15 ans :	
.le basque seul	6 %
le basque avec le français	11 %
le français seul	83 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016.

Chez les jeunes parents ayant des enfants de 3 à 15 ans la tendance s'accroît encore. La transmission du français est de 83 %, et celle du basque 17 %, seul (6 %) ou avec le français (11 %).

11. La transmission linguistique familiale chez les bascophones

Ici nous analysons la transmission linguistique familiale en fonction de la compétence en basque des parents. Les couples sont classés en deux groupes, quand les deux sont bascophones ou quand l'un est bascophone et l'autre non. Dans les deux cas nous établissons une comparaison entre les parents pris globalement et les jeunes parents ayant des enfants d'âge scolaire.

La première langue des enfants, quand les deux parents sont bascophones

La première langue des enfants :	Deux parents bascophones
<u>Globalement</u>	
Première langue des enfants :	
le basque seul	61 %
le basque avec le français	15 %
le français seul	24 %
<u>Chez les jeunes parents</u>	
Première langue des 3-15 ans :	
le basque seul	66 %
le basque avec le français	20 %
le français seul	14 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016.

1. Globalement, autrement dit chez les parents plus anciens, pour 76 % des enfants la première langue était le basque (le basque seul pour 61 %, le basque avec le français pour 15 %) et le français seul pour 24 % des enfants. Par conséquent un quart des enfants n'ont pas bénéficié de la transmission de la langue basque.

2. Dans les couples plus jeunes, ayant des enfants de 3 à 15 ans, pour 86 % des enfants la première langue est le basque (le basque seul pour 66 %, le basque avec le français pour 20 %) et le français seul pour 14 % des enfants. Avec ces parents plus jeunes, la transmission du basque s'est améliorée de 10 points.

La première langue des enfants, quand un parent est bascophone

La première langue des enfants :	Un parents bascophone, l'autre non
<u>Globalement</u>	
Première langue des enfants :	
le basque seul	0 %
le basque avec le français	16 %
le français seul	84 %
<u>Chez les jeunes parents</u>	
Première langue des 3-15 ans :	
.le basque seul	0 %
le basque avec le français	54 %
le français seul	46 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016.

1. Globalement, quand un seul parent était bascophone, pour 16 % des enfants la première langue était le basque avec le français, et le français seul pour 84 % des enfants. La transmission de la langue basque était donc très faible. Et quand aucun parent n'était bascophone, la première langue de tous les enfants était le français seul.

2. Dans les couples plus jeunes, ayant des enfants de 3 à 15 ans, quand un parent est bascophone et l'autre non, pour 54 % des enfants la première langue est le basque avec le français et le français seul pour 46 % des enfants. Par conséquent, avec ces couples bilingues plus jeunes, la transmission du basque s'est améliorée de 36 points. Et même quand aucun parent n'est bascophone, la première langue est le français seul pour 99 % des enfant, et le basque avec le français pour 1% d'entre eux.

Voilà donc une bonne nouvelle dans l'enquête 2016.

12. *L'utilisation de la langue basque entre bascophones*

Pour quantifier l'utilisation de la langue basque une typologie a été établie en 2001. Les enquêtes ont utilisé 5 sortes de comportement linguistique : *toujours en basque, plus souvent en basque, autant en basque qu'en une autre langue, moins souvent en basque, toujours en une autre langue*. Les 5 comportements linguistiques ont été ramenés à trois regroupements :

- l'utilisation habituelle du basque quand il est utilisé autant ou plus souvent que le français ;
- l'utilisation occasionnelle du basque quand il est moins ou beaucoup moins utilisé que le français ;
- l'utilisation exclusive du français.

Dans la version officielle de l'enquête, quand on mesure l'utilisation de la langue basque on tient compte de toute la population, y compris les non-bascophones qui sont incapables de parler basque. Ce point de vue est normal pour les responsables politiques. Pour nous les résultats sont très faibles car les non-bascophones sont bien plus nombreux, soit 70 % face au 30 % bilingues locuteurs ou réceptifs.

Un autre point de vue est possible que nous avons adopté : dans quelle mesure les bascophones adoptent les 3 ou 5 comportements linguistiques dans les différents domaines de communication. Cela donne des graphiques en tuyaux d'orgue, multicolores mais difficiles à décoder.

J'ai imaginé une autre présentation en donnant à chaque comportement linguistique un coefficient représentant la place faite à la langue basque : toujours en basque 1, plus souvent en basque 0,75, autant en basque qu'en français 0,50, moins souvent en basque 0,25, toujours en français 0. Cette approche nous donne en un seul pourcentage un ordre de grandeur de la place que les locuteurs attribuent à la langue basque dans les différentes situations de communication. Cette mesure s'appellera le niveau de basque.

Le tableau suivant présente l'utilisation du basque dans son ensemble. En effet une synthèse a été effectuée entre les trois domaines de communication. En 2001 a été établi la typologie « Etxea – Lagun - Formala » qu'on pourrait traduire par l'indice « Maison – Camarades – Institutions ». Les 4 dernières enquêtes nous montrent dans quelle mesure les bascophones adoptent les 3 comportements linguistiques.

Typologie "Etxea – Lagun – Formala"

Enquêtes Bascophones	2001 47.300	2006 51.800	2011 51.100	2016 51.200
En basque plus ou autant	18.900 40 %	23.450 45 %	22.820 45 %	20.480 40 %
En basque (beaucoup) moins	23.200 49 %	21.250 41 %	23.810 46 %	25.600 50 %
En français exclusivement	5.200 11 %	7.100 14 %	4.470 9 %	5.120 10 %
Niveau de basque	37,5 %	38,6 %	39,8 %	37,7 %

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

Aucune tendance n'apparaît sur le long terme dans l'utilisation du basque, ni dans les comportements linguistiques ni dans les niveaux de basque. L'enquête de 2016 révèle qu'en 5 ans l'usage occasionnel du basque a progressé de 4 points, à 50 % et qu'en même temps le niveau de basque a baissé de 40 % à 38 %.

13. Utilisation du basque en fonction de l'âge

Comportement langagier des bascophones selon la typologie "Etxea-Lagun-Formala (%)

Groupes d'âge	Total	65 eta +	50-64	35-49	25-34	16-24
En basque plus ou autant	40	48	38	41	26	23
En basque (beaucoup) moins	50	38	49	55	71	70
En français exclusivement	10	14	13	4	3	7
Niveau de basque	% 37,5	% 39,5	% 36	% 37,4	% 34	% 32

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

Du groupe d'âge le plus ancien jusqu'au plus jeune, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque plus ou autant que le basque baisse sans cesse de 48% à 23 %. Par contre le pourcentage de ceux qui utilisent le basque moins que le français monte de 38 % à 70 %. Le pourcentage de ceux qui utilisent le français exclusivement varie entre 14 % et 7 %.

Les échantillons des 2 groupes d'âge les plus jeunes étant faibles, les résultats ne sont pas fiables. Cependant il semblerait que l'usage occasionnel du basque est de s'enracine (71 %, 70 %). Et alors que l'usage exclusif du français a gagné 4 points, l'usage habituel du basque est au niveau le plus faible, 23 %.

En conséquence, le niveau de basque baisse du groupe d'âge le plus ancien au plus jeune, de 37.5 % à 32 %.

14. Utilisation sociale du basque

Nous prenons en compte les 51.200 bascophones locuteurs du Pays Basque nord. Trois domaines de communication ont été analysés : la famille, la société de proximité et les services publics.

Le comportement linguistique des bascophones (%)

Domaines de communication	En basque autant ou + qu'en français	En basque moins qu'en français	Toujours en français	Niveau de basque
A la maison	45	23	32	% 39
Avec ses enfants	44	13	43	% 40
Avec les parents	58	11	30	% 46
Frères et soeurs	59	12	28	% 52
Avec son conjoint	40	15	45	% 34
Entre amis	57	22	21	% 48
Entre voisins	44	17	40	% 37
Au travail	51	21	28	% 44
Les commerces	26	25	49	% 29
A la mairie	37	13	50	% 30
L'administration	10	11	80	% 9

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

En famille

C'est en famille que les bascophones utilisent le plus la langue basque. Mais alors que les parents utilisent entre eux le basque à 34 % et avec leurs enfants à 41 %, les enfants utilisent le basque avec leurs parents à 46 % et entre eux à 52 %. Ce sont donc les enfants qui donnent l'exemple à leurs parents alors que ça devrait être l'inverse. Quoiqu'il en soit l'usage exclusif du français concerne plus du tiers des conversations.

Dans la société de proximité

C'est entre amis et entre travailleurs qu'on entend le plus de basque (48 et 44 %). Beaucoup moins entre voisins (37%).

Dans les services publics

Le domaine des services publics est un désert pour la langue basque, mis à part les mairies (30%) et les commerces de proximité (23%). Les bascophones communiquent surtout en français dans les banques et les services de santé (74% et 69%). La situation des municipalités est le résultat d'une longue politique linguistique : Euskara zabalik, Bai euskarari, Bai euskaraz, les techniciens développeurs, le projet de politique linguistique (OPLB) et maintenant la Communauté Pays Basque. Mais dans les autres services publics, les bascophones utilisent surtout le français, principalement dans les banques et les services de santé (89 et 84 %). Dans l'administration centrale on n'entend pas de basque. Ce qui démontre que la reconnaissance publique est nécessaire au développement de la langue basque.

15, 16 Evolution du basque en famille et dans la société

L'analyse porte sur le comportement linguistique des bascophones d'après les 5 dernières enquêtes. Sont présentés les pourcentages de l'utilisation habituelle du basque, « en basque autant ou plus qu'en français ».

Utilisation habituelle du basque d'après 5 enquêtes (%)

En basque autant ou plus qu'en français	1996	2001	2006	2011	2016
A la maison	57	47	52	49	45
Avec son conjoint	57	48	53	45	40
Avec ses enfants	53	45	47	48	44
Frères et soeurs	--	54	65	59	59
Avec les amis	63	60	69	64	57
Entre travailleurs	46	37	52	59	51
Dans les commerces	36	30	32	27	26
Dans les banques	33	29	26	14	12
Services de santé	21	25	17	16	19
A la mairie	46	35	42	37	37
Administration	--	8	5	2	10
<i>Moyenne</i>	45,8	38	41,8	38,2	36,4
Niveau de basque	%33.3	%34.0	%33.6	%29.3	%32,3

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016. Références : 1996, p. 33 du livret. 2001, résultat brut moins les non-bascophones. 2006, 2011, 2016, résultats bruts "euskaldunak".

L'évolution de l'usage habituel du basque est en perte de vitesse, en perdant 10 points en 20 ans si on prend les moyennes par enquête de cet usage. Bien moins cependant si nous prenons le niveau de basque : en attribuant à chaque comportement linguistique son coefficient de basque, la baisse est d'un point.

Ceci dit la pédagogie de l'utilisation du basque est toujours d'actualité. On connaît les facteurs individuels et collectifs qui favorisent cette utilisation.

En premier lieu la compétence linguistique et la motivation personnelle de chaque locuteur. A ce sujet nous avons vu l'importance de la famille et de l'école. Ensuite l'environnement bascophone doit être organisé en menant une stratégie linguistique audacieuse, l'objectif étant de susciter la motivation collective. Par ailleurs il ne faut pas minimiser le facteur juridique : en attendant d'obtenir une loi linguistique efficace, les institutions locales doivent accorder à la langue basque la reconnaissance publique qui lui revient.

17. Les motivations concernant la langue basque

Quand il s'agit de mesurer les motivations au sujet de la langue basque nous nous adressons à tous les habitants, bascophones ou non. L'analyse peut porter sur 4 thèmes.

- Les opinions : que pensez-vous de la place du basque dans la société ? L'enquête exprime son accord ou son désaccord face à une liste d'opinions.
- Les attitudes : qu'êtes-vous prêts à faire, ou non, pour la promotion du basque. Les attitudes sont définies par un traitement statistique des opinions
- Les perceptions relèvent des sentiments sur l'identité basque. Dans quelle mesure vous sentez-vous basque ? Comment appréciez-vous la politique linguistique ?
- La prospective est la vision que nous avons de l'avenir de la société et des langues. Quelle société voulez-vous dans l'avenir ? Ici nous nous limitons aux opinions et à la prospective.

A tous les enquêtés, bascophones ou non, une liste d'opinions a été proposée, leur demandant s'ils étaient d'accord ou non. Voici quelques réponses.

- *Il faut plus de programmes en basque dans les médias : oui 44 %, non 16 %, peu m'importe 33 %.*
- *Tous les enfants apprendront le basque : oui 52 %, non 24 %, peu m'importe 18%.*
- *Pour entrer dans la fonction publique, il faudrait savoir le basque : oui 51 %, non 32%, peu m'importe 15 %.*
- *Mieux d'apprendre l'anglais que le basque : oui 43 %, non 33 %, peu m'importe 23%.*

- Pour être vraiment Basque, il faut savoir parler basque : oui 53 %, non 37 %, peu m'importe 10 %.

On remarque que les opinions favorables à la langue basque prédominent pour les médias, l'enseignement, l'administration. Cet optimisme est étonnant, sachant que les questions sont posées à tous les enquêtés, bascophones ou non. La plupart veulent la langue basque à l'école, dans les médias et même dans l'administration alors que les institutions n'utilisent nullement le basque.

Deux bémols dans cet optimisme. L'anglais est au premier rang et le basque au second. De plus, à la question polémique de savoir si la langue basque est indispensable pour être basque 53 % répondent oui et 37 % non. Pour un grand tiers des enquêtés, la langue basque n'est donc pas essentielle à l'identité basque. Imagine-t-on la même question posée sur la nécessité de parler français pour être français ? Une telle interrogation démontre la faiblesse des langues minoritaires.

18. L'intérêt pour la langue basque

Cette question a été posée à tous les enquêtés, bascophones ou non : Quel intérêt avez-vous pour la langue basque ? Réponses possibles : très grand, assez grand, moyen, faible, très faible. On a regroupé les deux réponses positives et les deux négatives.

Intérêt pour la langue basque (%)

Intérêt	Enquête 2011	Enquête 2016	Bascophones	Franco-phones	BAB	Labourd inter.	BN Soule
(Très) grand	61	59	86	48	48	64	76
Moyen	24	23	8	28	28	22	14
(Très) faible	14	17	4	22	23	14	8

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016

Que disent les réponses ? Pas de progrès d'une enquête à l'autre (grand intérêt chez 61 % hier, chez 59 % aujourd'hui). L'intérêt pour le basque est lié à la compétence en basque (grand intérêt chez 86 % des bascophones et 48 % des non-bascophones). Cependant il ne faut pas mépriser l'intérêt des non-bascophones pour le basque. Ils sont 76 % à exprimer un certain intérêt pour le basque. Influence de l'environnement linguistique, plus le secteur est bascophone et plus l'intérêt est grand (BAB %48, Labourd interieur 64%, Basse-Navarre et Soule 76 %). L'intérêt est une attitude sentimentale. Preuve que les sentiments aussi ont leur efficacité.

19. Les langues de demain

Question : A votre avis, en quelle langue faudrait-il parler dans l'avenir au Pays Basque ? Trois réponses possibles : le basque seul, le français seul ou les deux. Voici les résultats :

Quelle langue dans l'avenir au Pays Basque (%)

	Total	Basco- phone	Non- basque	65 ans et +	16-24 ans
En basque uniquement	2	8	1	2	3
En basque et en français	94	91	94	92	92
En français uniquement	3	1	4	4	2

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016.

Le message est clair. Presque à l'unanimité les habitants pensent qu'au Pays Basque Nord le basque et le français ensemble sont les langues pour l'avenir. 94 % et plus sont du même avis. Quelle que soit la variable retenue l'opinion prédominante est celle du bilinguisme : 94% dans l'ensemble et à peu près pareil dans les trois secteurs, dans tous les groupes d'âge, chez les bascophones comme chez les non-bascophones, chez les natifs comme chez les non-natifs.

Qui donc veut l'unilinguisme pour le Pays Basque nord ? Quelques uns. Ceux qui pensent qu'il faudrait parler uniquement en basque sont 8 % chez les bascophones, 3 % chez les plus jeunes. Ceux qui préconisent le français comme unique langue sont bien moins nombreux : 4% chez les plus vieux et les non-bascophones et 3% dans l'ensemble du Pays Basque nord.

Autre donnée remarquable, le multilinguisme du Pays Basque Nord : 39% savent l'espagnol, 30% l'anglais et environ 2 % l'occitan, le portugais ou l'arabe.

En résumé on peu dire que dans l'esprit de tous, le bilinguisme est la situation linguistique d'avenir pour le Pays Basque. Tous les bascophones sont bilingues. Les francophones unilingues devraient s'acheminer vers la langue basque. Cela arrivera dans la mesure où la connaissance du basque leur apparaîtra comme profitable.

20. L'école de demain

Question : "Si vous aviez ou avez des enfants à l'école, en quelle langue voudriez-vous qu'ils étudient ?

Quatre réponses possibles, en tenant compte de la situation actuelle : en basque avec apprentissage du français (immersion), en basque et en français (bilinguisme), en français avec apprentissage du basque (en secondaire), ou en français exclusivement (école unilingue). Nous présentons le résultat d'après trois enquêtes et selon la compétence linguistique.

Quelle langue d'enseignement pour vos enfants ?

	Enquête 1996	Enquête 2011	Enquête 2016	Basco- phone	Non- basque
En basque avec apprentissage du français	7	19	19	49	10
En basque et en français	34	34	41	38	41
En français avec apprentissage du basque	37	24	17	4	21
En français exclusivement	19	20	19	5	24

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016.

Aujourd'hui l'école bilingue a la préférence (41 %) particulièrement chez les non-bascophones, dans tous les groupes d'âges (de 41 % à 33 %). On remarque le succès progressif de l'école immersive d'une enquête à l'autre de 7 % à 19 %. Les bascophones préfèrent l'école en basque (49 %), le second choix étant l'école bilingue (38 %).

A l'inverse l'école unilingue francophone est au même niveau que l'école en basque aujourd'hui (19 %). Concernant l'école unilingue en français, ce sont les non-bascophones qui lui donnent le plus d'importance (24 %), contrairement aux bascophones (5 %). Cette enquête montre le grand succès de l'enseignement bilingue et les limites de l'école exclusivement en français, du moins dans l'opinion publique.

21. *Espoir pour la langue basque*

La présente enquête révèle les points forts de la langue basque : le nombre de bascophones progresse, les jeunes couples créent de plus en plus de familles bascophones, les jeunes groupes d'âge sont de plus en plus bascophones, tous les habitants expriment de l'intérêt pour la langue basque, pour demain tout le pays attend une société et une écoles bilingues. Nous avons écarté des points de vue trop romantiques. Par exemple, 80 % des habitants se sentent basques alors que nous ne sommes que 20 % bascophones, 30 % avec les bilingues réceptifs. Ceux qui expriment de l'intérêt pour la langue basque sont 82 % alors que seuls 30 % approuvent la politique linguistique.

Hélas ! Les points faibles de la langue basque sont évidents, notamment la faiblesse de son utilisation et l'indifférence des responsables. Voici deux ou trois objectifs à réaliser en urgence pour réactiver la langue basque.

1. Au moment où se mettait en place la Communauté Pays Basque, un objectif a été fixé pour l'enseignement du basque : faire entrer 75 % des enfants dans une filière basque, immersion ou bilinguisme, et faire arriver 75 % des élèves jusqu'au standard B2 avant 13 ans. Selon les statistiques, si ce but est atteint il y aura 30 % de bilingues en 2050. Sinon, 10 %.

2. Mais ce n'est pas suffisant. Suite à l'excellente enquête Arrue, Mikel Zalbide, académicien et linguiste connu, affirmait que deux conditions étaient nécessaires, la paradigme de la bicyclette et les « espaces de respiration » pour le basque. Le paradigme scolaire actuel est d'apprendre le basque à l'école pour, ensuite, l'utiliser à l'extérieur. Mais ça ne marche pas. L'enquête Arrue montre que plus l'élève s'éloigne de l'école et moins il parle basque. Que faire ? Comme pour l'apprentissage de la bicyclette, apprendre en roulant. Jusqu'à présent notre objectif était l'apprentissage précoce. Désormais il faudra modifier l'objectif, ce sera l'utilisation précoce du basque.

3. Justement pour cela il faudra pour la langue basque des « espaces de respiration » (arnasgune). Ces espaces, naturels ou organisés, sont des environnements où il est facile et agréable de parler basque. Les espaces bascophones naturels sont les familles, les ikastola, les villages basques. Par ailleurs nous organisons des arnasgune particulièrement dans les déserts non bascophones. Mintzalasai sur le BAB, Baiona kantuz, Glisseguna, des activités culturelles, tous ces projets financés chaque année par l'Institut culturel basque et par l'Office public de la langue basque. Si vous me dites « Ce n'est pas suffisant », je vous répondrai : « Faisons-en davantage ». Si possible en associant le plaisir et la langue basque.

Erramun Bachoc, 2017-10-02.